

INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS ET INTÉRÊTS SUISSES EN ESPAGNE, 1936-1946

Albert Carreras (Universidad Pompeu Fabra)
Julio Tascón (Universidad de Oviedo)

Introduction

L'Espagne se partage en deux zones quand la guerre civile commence, dont leurs structures économiques sont bien différentes: la républicaine avec une prédominance industrielle et la nationale, notamment agricole. L'Espagne était un pays en voie de développement, cependant que, pour les mêmes dates, la Suisse se comptait déjà entre les pays développés. Après la guerre qu'Unamuno qualifie d'«incivile» et que dans sa dimension internationale fût, pour Negrín et aussi pour beaucoup d'autres, un prélude de la guerre européenne, rien de ce qu'on vient de dire avait changé. Il suffit de connaître l'indicateur que dans la terminologie de l'Autarcie, était considéré le plus complet index de progrès: la consommation d'énergie, puisque mesuré «par habitant il peut représenter, mieux que le revenu nationale ou n'importe quel autre facteur allusif à l'activité industrielle ou au commerce extérieur ou intérieur, le progrès de la Nation.» Presque rien d'autre on pourrait assurer d'après la rationalité de l'époque et rien du tout devant les 256 Kwh. par habitant consommés pendant 1948 en Espagne et les 2.446 Kwh. par habitant consommés en Suisse pendant 1947, puisqu'il apparait un progrès de la nation espagnole presque dix fois inférieur à celui de la Confédération Helvétique.¹

L'arrièrément économique montré à travers l'indicateur utilisé (Kwh/habt.) vient affirmé, même pour des années postérieures, pour celui de la productivité de la population agricole qu'en 1954 et mesuré en dollars par actif agricole atteignait 398 dollars, pour l'Espagne et se situait pour la Suisse en 913 dollars pour la

même année 1954.² Ce qu'on vient de dire et les indices postérieurs auront permis de penser, pour la période de notre étude, en volumineuses transférences de capital d'après la Suisse vers l'Espagne. Mais les informations disponibles jusqu'à l'heure actuelle ne nous permettent pas de concevoir les investissements suisses revêtus d'une portée extraordinaire pour l'Espagne, et on ne doit pas penser non plus pour ça qu'ils n'eurent aucune importance. Ils se sont installés dans un discret second plan jusqu'à la décennie des années Soixante, où ils atteignirent tout sa splendeur.

Les investissements suisses en Espagne, pendant la période 1936-1946, constituent l'objet de cet étude. La tâche est celle d'identifier et de mieux connaître ces investissements. D'autres aspects comme, par exemple, les restrictions légales aux investissements étrangers en Espagne, ou bien comme la dette extérieure, feront partie d'une version plus amplifiée de ce travail. L'objectif consiste en situer les fluxes de capital procédents de Suisse dans l'ensemble d'intérêts économiques étrangers pendant cette époque. Les difficultés inhérentes à la période empêchent une connaissance précise de beaucoup d'aspects que, pour l'instant, resteront soulignés comme des suggestions pour être investigués.

Nous avons traité les finances étrangères relationés avec le financement de la guerre et les investissements directs ou bien financiers (en portefeuille).³ Entre les sources bibliographiques, documentales et inédites utilisées se détachent celles qu'appartenant à cette dernière catégorie, et par soi mêmes, transforment ce <<paper>> en une apportation nouvelle. Il s'agit de sources provenant de ce qu'on pourrait appeler, pour notre étude, les <<troisième neutres>>, les anglais, c'est-à-dire les limiers de l'époque pour les questions financières. Il s'agit des rapports du Overseas & Foreign Department du Bank of England, d'un côté et de l'autre de documents du Foreign Office. Plus concrètement, le <<Draft

¹Elaboration propre à partir de Enrique Uriarte, <<La energía eléctrica en España>>, *Agenda Financiera* 1949, Bilbao: Artes Gráficas Grijelmo, 1949, pp.9-21, p. 15.

² Voir Antonio Camilleri, <<La política de fomento de la producción agraria y el desarrollo industrial>>, *Agenda Financiera* 1957, Bilbao: Artes Gráficas Grijelmo, 1957, pp. 7-19, p. 10.

³ Après nous nous sommes occupés, dans la version originale de notre contribution, du commerce international comme un indicateur de possibles prêts financiers pour soutenir l'achat de devises.

Memorandum regarding the nature and extent of foreign interest in Spanish finance, commerce and industry>>.⁴

Finances étrangères et commerce international emportent la Suisse pour ce qui regarde l'Espagne, en 1938, dans une position quand même assez éloignée de celle qu'elle obtiendra à pleine satisfaction dans les années Soixante, dans le groupe de tête des grand investisseurs étrangers, à côté des Etats Unis et de l'Allemagne. Notre commentaire auprès des restrictions légales qui se bornent sur l'investissement étranger, de 1939 jusqu'à 1946 et en réalité jusqu'au plan de stabilisation de 1959, empêche la contemplation de changements significatifs pour la position obtenue par la Suisse au respect des transférences financières d'une partie importante de son épargne.⁵

Finances étrangères

Le financement de la faction des révoltés franquistes

Les études de Angel Viñas nous ont montré les chiffres du financement extérieur de la guerre. La dernière aportation dans ce même sens se doit au britannique Herald Howson, qui découvre en outre le négoce de L'Union Soviétique avec la vente d'armes inservibles au républicains que tel pays développe le rôle d'excroc en tel mesure qu'on devrait, selon lui, réécrire l'histoire de la guerre civile.

La dette extérieure totale du nouveau Etat après la guerre civile, semble surpasser légèrement les 500 millions de dollars, desquels envers le 80% correspondaient à la dette de guerre. Ce montant d'argent fût signalé par Joan

⁴ BEA, OV61/2, fol. 8c, et dans la version élargie de ce paper, aussi du <<Informe sobre la situación financiera, comercial, agrícola e industrial de la España republicana durante 1936-1939>>, préparé par don Joaquín Juliá, membre de la Secrétarie Commerciale de l'Ambassade Britannique à Caldetas, Barcelone.

⁵ Les restrictions légales auront l'appui des restrictions administratives. Voir Angel Viñas, <<La administración de la política económica exterior en España, 1936-1979>>, *Cuadernos Económicos del ICE*, 13, 1980, pp. 157-247.

Sardá pour identifier la chiffre totale de recours extérieurs utilisés par les nationales dans le financement de sa campagne belliqueuse. Cependant la République, c'est-à dire le gouvernement légal qui semble s'est fait excroquer même moralement par l'URSS, finança la guerre en utilisant la vente d'argent, les devises engendrées par les exportations..., mais surtout avec l'or de la Banque de España. Le dépôt d'or que la République place à Mont de Marsan constitut l'unique rémanent pas épuisé des réserves extérieures. Le couple de l'épuisement des réserves d'or de la Banque de España et l'endettement extérieur, pratiqué par la République et par les révoltés a comme principaux bénéficiaires à l'URSS d'un côté et l'Italie faciste et l'Allemagne nazi d'un autre.

Dans le cas des sources financières auxquelles recourra Franco, on doit signaler, en outre du crédit de compagnies transnationales, comme la Texaco, Standard Oil, General Motors, et Riotinto, l'octroyé par quelque banques d'autres pays. Le coût financier de la guerre civile et la dette extérieure reconnue supposent, pour un pays sans réserves extérieures un lest crucial dans sa reconstruction économique. La dette contractée par le révoltés avec Italie et Allemagne montait, selon Juan March, jusqu'à 50 et 30 millions de livres sterling et de marcs respectivement, laquelle convertie à dollars, à la parité de 1938, font un total de 246 et 148 millions de dollars, au respect de l'Italie et du Troisième Reich.⁶ Un total de 394 millions de dollars auquel on devrait ajouter les prêts du suivant tableau, reconnus légalement en avril de 1939 par le Nouveau Etat.

⁶ Il y eût d'autres crédits d'après le Claiworth Bank britannique qui semblaient être contrôlés par Juan March. Voir Manuel Tuñón de Lara, M^a Carmen García Nieto, <<La guerra civil>>, Tercera parte, *La crisis del Estado: Dictadura, República, Guerra (1923-1939)*, Barcelona: Editorial Labor, 1981, pp. 241-545, p. 440.

CRÉDITS OCTROYÉS ET RECONNUS PAR LOI EN 1939

<i>Date</i>	<i>Montant</i>	<i>Otroyant</i>	<i>Provenance otroyant</i>
11/8/36	13'500'000 ptas.	Sociedad General de Comercio, Industria y Transportes de Lisboa	Portugal
	1'000'000 \$ + (amplifié) 200'000 \$	Compañía de Tabacos de Filipinas	
6/4/37	£ 500'000 + (amplifié) £ 300'000	Kleinwort and Sons	Angleterre (influence de Juan March)
25/10/37	£ 1'500'000 + (amplifié) £ 500'000	Kleinwort and Sons	Angleterre
20/10/38	£ 1'000'000	Banque Suisse	Suisse
28/4/39	£ 1'000'000 (2 crédits)	Banque Suisse	Suisse
28/2/39	1'500'000 escudos	Caixa de Depositos, Crédito e Previdencia	Portugal

Source: Manuel Tuñón de Lara, M.^a Carmen García Nieto, <<La guerra civil>>, Tercera parte, *La crisis del Estado: Dictadura, República, Guerra (1923-1939)*, Barcelona, Editorial Labor, 1981, pp. 241-545, p. 441.

Note: Reconnaissance faite par une loi: Ley Reservada de la Jefatura del Estado, de 1^o de abril de 1939, laquelle reconnaissait les créances octroyées.

Les trois prêts suisses reconnus par (Loi Réservée de la Dignité de l'Etat) ley Reservada de la Jefatura del Estado, du premier avril de 1939, constituent une partie du total des emprunts réalisés par sociétés financières suisses. Même si nous ignoront le montant total de cette somme, on peut maintenir l'existence d'un autre crédit octroyé au gouvernement de Franco par l'Union Bancaire Suisse, en octobre de 1938. Le montant de ce crédit atteignait les 12 millions de francs suisses et 400.000 livres et reconnaissait le droit à l'amplifier six mois de plus, clause qui forme partie de l'accord qui se vera accomplie.⁷ Tel crédit est méconnu par la loi de Jefatura del Estado, déjà mentionnée, sauf qu'il s'agisse d'une confusion de chiffres et en réalité nous nous trouvons devant le même prêt.⁸

⁷ Archive Fédéral de Berne, E6100 (A), 18, n^o 1279. Kapitalexport 1939.

⁸ La constatation des chiffres de ces prêts en résulte vraiment difficile.

Deux ans après la reconnaissance de ces crédits, le gouvernement suisse et l'espagnol arriveront à un accord pour éviter le blocage espagnol à des produits suisses dans les frontières française et portugaise. Après un ajournement du rendez-vous avec la délégation suisse on décide soulever le blocage avec la contrepartie d'une concession au gouvernement espagnol d'un crédit d'un maximum de 10 millions de francs suisses.⁹

Les investissements suisses

Les investissements directs ou bien financières de capital étranger antérieures à 1936 et aussi ceux d'après le conflit belliqueux, furent une nécessité normale de l'activité économique développée dans le pays. Mais nous nous demandons qu'elle est la position suisse dans le panorama des investissements étrangers en Espagne, au commencement de la période d'étude? La réponse se heurte avec différentes difficultés qui proviennent de l'insuffisante connaissance qu'on a tant du cadre de référence -l'investissement étranger en général-, comme du propre poids spécifique de l'investissement suisse en particulier, dans l'intérieur des frontières espagnoles pendant les années 1936-1946. Pour pallier en certaine mesure ces fautes vient en notre aide l'enquête sur les créances financières suisse en Espagne réalisée au mois de Juin de 1936, par l'Association Suisse de Banquiers et par l'Union Suisse du Commerce et l'Industrie.¹⁰

L'approche à la réalité des intérêts économiques suisses en Espagne que, pour Juin de 1936, proportionne cette <<Enquête sur les créances financières suisses en Espagne>>, nous permêt de connaître le total de l'investissement portefeuille (non directe) exprimée dans les devises avec lesquelles on a acquis les titres et convertis en francs suisses selon le change du jour. L'identification, à

⁹ Archive Fédéral de Berne, E7800 1, caisse 30. Wirtschaftsverhandlungen mit Spanien (1936-1946).

¹⁰ L'information apparaît comme un Annexe précédée d'une lettre datée à Basel, 25 Juin de 1936, dirigé par le Comité España de l'Association Suisse des Banquiers au Directeur du Departement I de la Banque Nationale, Mr. Schwab. Voir Archive Fédéral de Berne, E2001 c 4/167.

travèrs les chiffres de l'Enquête, tant de la personnalité juridique des particuliers comme de celle des entreprises, résulte inviable.

Les créances financières suisses en Espagne, 1936

1) Annexe I. Actions et obligations détenues a) par des porteurs domiciliés en Suisse.....	42'652'733
2) Créances et participations de Sociétés commerciales et Industrielles (Enquête Vorort).....	12'646'342
3) Créances bancaires (Enquête Comité).....	9'891'849
4) Arriérés Fr.s. 1.377.216 Fr. s. 1.614.717 Fr.s. 1.728.686	4'720'619
Total créances financières suisses	69'729'543
Annexe II. Actions et obligations détenues b) par des porteurs suisses domiciliés à l'étranger	876'703
Annexe III. Actions et obligations détenues c) par des ressortissants étrangers qui ne sont pas domiciliés en Suisse	44'101'706

Source: Commission Nationale pour la publication de documents diplomatiques suisses, préparé par Mauro Cerutti, Jean-Claude Favez et Michèle Fleury-Seem ller, *Documents Diplomatiques Suisses. Diplomatische Dokumente der Schweiz, Documenti Diplomatici Svizzeri, 1848-1945*, volume 11 (1934-1936), 1er. Janvier 1934-31 décembre 1936, Bern: Benteli Verlag, 1989. Document n  252. E2001   4/167. Le Comité Espagne de l'Association Suisse des Banquiers au Directeur du Département I de la Banque nationale, Mr. Schwab. 25 Juin 1936. Annexe E2001   4/167, p. 748.

Les crédits et participations des sociétés commerciales et industrielles peuvent constituer, dans certain cas, investissements directs, ainsi comme ils le peuvent avoir été cert s crédits bancaires dont leurs montants, fournis par la même source, se montrent dans les suivant tableaux.

Créance et participations de Sociétés Commerciales et Industrielles
(Enquête du Vorort).

a		b		c	
Plusieurs Devises	Francs Suisses	Plusieurs Devises	Francs Suisses	Plusieurs Devises	Francs Suisses
Ptas. 25.084.738	10.535.574	Fr.s. 29.483.75	29.483.75	Ptas. 1.437.693	603.792
Fr. 1.928.768	1.928.768	Ptas. 539.322	226.515	Fr. 379.816	379.816
				+Ptas. 937.162	393.608
Total créances financières	12.464.342	Total intérêts annuels	255.998,75	Total capitaux+intérêts 20 junio	1.377.216

a) Montant des créances financières sur les débiteurs domiciliés en Espagne.

b) Montant du produit annuel des intérêts de ces créances.

c) Montant des créances en capitaux et intérêts échus avant le 20 juin.

Créances bancaires (Enquête Comité).

a		b		c	
Plusieurs Devises	Francs Suisses	Plusieurs Devises	Francs Suisses	Plusieurs Devises	Francs Suisses
Fr.s. 8.857.378	8.857.378	Ptas. 97.789,95	41.067	Ptas. 829.521	348.390
Ptas. 2.079.920	873.558	Fr.s. 374.768	374.768	Fr.s. 970.927	970.927
F.fr. 804.567	160.913	F.fr. 262.169	52.433	F.fr. 1.477.000	295.400
Total créances financières	9.891.849	Total intérêts annuels	468.268	Total capitaux+intérêts 20 junio	1.614.717

a) Montant des créances financières sur des débiteurs domiciliés en Espagne, provenant de prêts, avances, crédits, avoirs, etc.

b) Montant du produit annuel des intérêts de ces créances.

c) Montant des créances en capitaux et intérêts échus avant le 20 juin de 1936, mais qui n'ont pas encore pu être transférées.

Arriérés afférents à des valeurs mobilières.

a		b		c	
Plusieurs Devises	Francs Suisses	Plusieurs Devises	Francs Suisses	Plusieurs Devises	Francs Suisses
Ptas. 922.393	387.366	Fr.s. 89.687	89.687	Fr.s. 65.000	65.000
Fr.s. 41.314	41.314	Ptas. 1.620.887	680.736	Ffr. 1.600	320
Ffr. 1.587	317,40	Ffr. 2.820	564	Ptas. 1.127.129	463.382
Total créances financières	428.997,40	Total intérêts annuels	770.987	Total capitaux+intérêts 20 junio	528.702

a) Montant nominal de coupons échus, détachés de valeurs mobilières espagnoles, envoyés à l'encaissement en Espagne et dont le produit n'a pas pu être transféré.

b) Montant nominal de coupons échus qui n'ont pas encore été envoyés à l'encaissement en Espagne, ou qui n'ont pas été mis en paiement.

c) Montant de titres sortis au tirage ou remboursés, dont le produit n'a pu être transféré.

Depuis la rationalité économique actuelle la distinction entre un type d'investissement direct et un autre financier, est seulement fonction de la possession de plus du 10% de l'entreprise étrangère par l'entreprise qui investi.¹¹ La note inquiétante se borne sur le mystère de la CHADE, dont ses actions, obligations et bons, propriété de porteurs suisses ne sont pas incluses dans la relation confidentielle de l'Enquête.

Pour donner une idée du poids spécifique de l'investissement suisse en Espagne, on peut observer ce que montre le suivant tableau, élaboré sous la supposition que le total des créances financières suisses étaient l'investissement total suisse en Espagne, observé en Juin de 1936.¹² Les données des autres pays procèdent des fonds du Bank of England Archives,¹³ et elles ont été transformés en francs suisses selon les types de change de la conversion de devises de l'Enquête de l'Association Suisse de Banquiers.¹⁴

Estimation des investissements étrangers en Espagne, 1936

Nationalité	Millions de francs suisses	% sur le total des 7 pays	Ranking
Français	932,40	54	1
Britannique	279,00	16	2
USA	216,30	12	3
Belge	184,80	11	4
Suisse	69,72	4	5
Allemand	52,50	3	6
Italien	2,94	0,2	7

Sources: BEA, OV61/2 y OV61/11, Comission Nationale.... p. 746. Cours des changes: 1pta.=0,42 Fc. s.; 1 £ = 15,50 Fc. s.; 1\$ = 3,09 Fc. s.

¹¹ La vraie différence est centrée sur la question du control. Voire Peter H. Lindert, *Economía Internacional*, Barcelona: Ariel, 1994, pp. 568-569.

¹² Même si on ajoute aux 69'72 millions de francs suisses les 44'101'706 et les 876'703 francs suisses, correspondants aux deux derniers tableaux de la page précédente (actions et obligations), la Suisse se placerait au même lieu du ranking, comme le cinquième investisseur pour cette époque-là.

¹³ Bank of England Archives, OV61/11 et OV61/2.

¹⁴ Voir Commission Nationale pour la publication de documents diplomatiques suisses, préparé par Mauro Cerutti, Jean-Claude Favez et Michèle Fleury-Seemüller, *Documents Diplomatiques Suisses. Diplomatische Dokumente der Schweiz, Documenti Diplomatici Svizzeri, 1848-1945*, volume 11 (1934-1936), 1er. Janvier 1934-31 décembre 1936, Bern: Benteli Verlag, 1989, p. 746.

Les dates de la documentation utilisée correspondent au 12 Septembre et au 5 Novembre, respectivement, mais on peut penser avec toute certitude que l'évaluation réalisée est antérieure au commencement de la guerre. Pour ce motif-là nous avons converti les montants en francs suisses d'après le cours du jour montré par L'Enquête ...des banquiers suisses.¹⁵ La présence d'investissements étrangers quantifiée avec l'information disponible par le Overseas & Foreign Department del Bank of England, ne considère pas l'élevé numéro de petites entreprises d'importation et exportation qui sont propriété d'étrangers. Les allemands, scandinaves, français et belges, se montrent spécialement actifs dans ce type-là d'affaires. D'ailleurs ils en résultent aussi exclus les intérêts belges représentés dans la Canadiense, et on ne prend pas compte non plus de la participation belge dans plusieurs compagnies de tramway.¹⁶ Les 18 millions de livres sterling, c'est-à dire les 279 millions de francs suisses, que monsieur Moody établit comme le total des investissements britanniques en Espagne, comptent dans ses trois quatrièmes parties les investissements en mines, desquelles aux moins 10 millions de livres correspondent à la Riotinto Company.¹⁷

L'image montrée dans le <<Draft Memorandum regarding the nature and extent of foreign interest in Spanish finance, commerce and industry>>, contient une faute de précision statistique, quand il mesure les intérêts de chaque pays, que ses rédacteurs considèrent inévitable avec les données disponibles. Nonobstant son avis au respect de la primauté du contrôle britannique ou étranger présents dans toutes les plus grandes entreprises, tant bancaires, comme minières, ou bien d'usines, semble absolument sûr. Dans le cas où elles n'ont pas ce contrôle, le Memorandum assure que les plus grandes entreprises en Espagne

¹⁵ Les ratios de change officiels du Boletín Oficial de Burgos que nous connaissons ont la date du 31 décembre de 1936. Ça nous semble moins convenir que celle de juin de 1936. Voir James W. Cortada, *Historical Dictionary of the Spanish Civil War, 1936-1939*, Westport, Conn.: Greenwood Press, 1982, p. 395.

¹⁶ Bank of England Archives, OV61/2, vols. 3,4 et 5 (2169/4), fol.10 (5.11.36). Foreign Investments in Spain, fol. 10/2.

¹⁷ Bank of England Archives, OV61/11, Anglo-Spanish payments agreement (2172/2), <<U.K. in Spain. Enquiry from H.M.T. as to estimate of the amount of British capital invested in Spain>>, fol. 20. Aussi voir Charles E. Harvey, *The Rio Tinto Company. An economic history of a leading international mining concern, 1873-1954*, Cornwall: Alison Hodge, 1981, p. 11.

ont des substantiels intérêts britanniques ou étrangers, en général.¹⁸ Les suivants tableaux illustrent cette idée-ci.¹⁹

FRENCH INTERESTS

<i>FIRM</i>	<i>PRODUCTION</i>	<i>CENTRE OF ACTIVITY</i>	<i>NATURE OF FOREIGN INTEREST</i>
Cia. Minera y Metalúrgica de Pennaroya	Lead and coal mines	Pennaroya Cartagena	
Michelin	Tyres	Barcelona	
L'air liquide		Madrid	
Societe Generale de Banque pour l'étranger et les colonies	Banking	Barcelona Valencia	Affiliated to Soc. Generale Paris
Credit Lyonnais	Banking	Barcelona Madrid Sevilla	Branch of Paris Bank
Soc. Nobel Française	Explosives		French Nobel control
General Eléctrica Española S.A.	Manufacture of machinery connected with production transport and utilization of electric power	Bilbao	A.E.G. – Als-Thom.- Int. Gen. Elec. Of New York

Ecrit à crayon on peut lire sous la première colonne: Citroen y Renault Motors cars, Barcelona (figurent biffés). Cia. Andaluza de Minas. Solvay. Piritas de Huelva. Many French . Insurance Co.

U.S.A. INTERESTS

<i>FIRM</i>	<i>PRODUCTION</i>	<i>CENTRE OF ACTIVITY</i>	<i>NATURE OF FOREIGN INTEREST</i>
National Telephone Co.	Telegraphy		Controlled by Int. Telegraph and Telephone Co.
Radio Argentine Co.	<<		<< <<
Int. Harvester	Agricultural machinery		I.H. <<
General Electrica Española S.A.	Manufacture of machinery connected with production transport and utilization of electric power	Bilbao	A.E.G. – Als- Thom – Int. Gen. Elec. Of New York
Ind Iberica		Barcelona	
S.A. de Fumigadores Químicos	Fumigations of orchards	Valencia	

SWISS INTERESTS

<i>FIRM</i>	<i>PRODUCTION</i>	<i>CENTRE OF ACTIVITY</i>	<i>NATURE OF FOREIGN INTEREST</i>
Brown Boveri S.A.	Electrical Appliances	Barcelona Madrid	Branch of Swiss Firm

¹⁸ Bank of England Archives, OV61/2, vols. 3,4 et 5, p. 8c.

¹⁹ Les intérêts belges ne figurent pas et on ne donne aucune explication, seulement on reconnaît le fait, dans la lettre de Mr. M. Mcgrath dirigée à Mr. H. Wilson Smith, le 5 Novembre de 1936. Voir Bank of England Archives, OV61/2, fol. 11a.

Source: Bank of England Archive, 0V61/2, vols. 3,4 et 5, (2169/4), fol. 8/b.

GERMAN INTERESTS

<i>FIRM</i>	<i>PRODUCTION</i>	<i>CENTRE OF ACTIVITY</i>	<i>NATURE OF FOREIGN INTEREST</i>
Union Naval de Levante	Shipbuilding	Valencia	Small interest Krupp control
Soc. española de construccion naval	Shipbuilding	Ferrol, Bilbao, Cartagena, Cadiz	Mainly British
Mieres Mines	Iron Ore	Oviedo	Mainly British
Electra Quenicade	Explosives & Chemicals	Flix	I.G. Control
Stolzenberg	Poison gas	Madrid	Dr. Hugo Stolzenberg control
Fabricación nacional colorantes y explosivos	Explosives		I.G. Control
Los Guindos	Mining	Malaga-Linares	Lead Consulting
Deutsch-Atlantische Telegraphen Ges	Tlegraphy		
Siemens	Elec. Machinery	Madrid, Barcelona	Siemens
General Eléctrica Española	Manufacture of machinery connected with production transport and utilization of electric power	Bilbao	A.E.G. –Als- Thom. – Int. Gen. Elec. Of New York
Bosh	Elec. Motors	Barcelona	
Banco Alemán (Deutsche uberseeische Bank)	Banking	Barcelona, Madrid, Seville	Branch of Deutsche Bank –Disconto Ges.
Banco Germanico	Banking	Madrid	Affiliated to Deutsche Sudamerkanische Bank A. G.
Cia Metallurgica	Copper and lead mining	Mazarron	Norddeutsche Affinerie control
A.E.G.	Elec. motors	Barcelona	Branch of A.E.G. Berlin
Tras mediterranea	Shipowners		Small interest in Krupp

ITALIAN INTERESTS

<i>FIRM</i>	<i>PRODUCTION</i>	<i>CENTRE OF ACTIVITY</i>	<i>NATURE OF FOREIGN INTEREST</i>
Pirelli	Elec. Installation materials, cables for telegraph and power transmission tyres	Barcelona	Pirelli control
Fiat	Assembly of automobiles	Barcelona	Fiat control

CZECHOSLOVAKIAN INTERESTS

			<i>NATURE OF FOREIGN INTEREST</i>

<i>FIRM</i>	<i>PRODUCTION</i>	<i>CENTRE OF ACTIVITY</i>	<i>INTEREST</i>
Skoda	Foundry	Madrid	Skoda Control

Source: Bank of England Archive, OV61/2, vols. 3,4 et 5, (2169/4), fol. 8/b.

On assure dans le Memorandum et ça coïncide avec ce que nous connaissons que dans les dernières années, le capital étranger en Espagne a dû supporter beaucoup de difficultés. Le rapport fait allusion au témoignage du Consul Général de Barcelone (His Majesty's Consul General) qui constate, au commencement de 1935, comme il fait déjà longtemps <<no ha habido inversiones de cierta importancia de capital extranjero en Cataluña.>> Le Consul ajoute que, en plus, il est très improbable que dans le futur se produisent ces investissements, au moins j'usqu'à éclaircir la situation et que les capitalistes étrangers puissent déposer beaucoup plus de confiance dans le gouvernement. Pourtant, l'attitude générale en rapport les autorités espagnoles, d'après les compagnies étrangères qui entreprennent, par exemple, des travaux de construction, est normalement hostile. Mr. le Consul finit son allégation avec la considération décisive, <<Repatriation of foreign capital in Spain was difficult.>>²⁰ Justement beaucoup des compagnies, entre lesquelles fait citation Mr. le Consul, comme par exemple la Pirelli et la Canadian Light and Power Company, investissent leurs profits en Espagne dû à la difficulté, en 1935, pour obtenir un permis pour l'exportation de ses bénéfices.

Le Consul Général de Barcelone ajoute dans son rapport, en ce qui regarde les flux de capital, une réflexion au respect du flux de la main d'oeuvre spécialisée. Ces <<foreign technical experts>>, cette labour aristocracy a contribué avec son travail dans les entreprises étrangères radiquées en Espagne, à l'importance obtenue dans les respectives activités par les mêmes entreprises.²¹ Mr. le Consul finira augurant de très sérieuses conséquences pour l'industrie espagnole, dérivés tant d'une politique d'exclusion de ces experts étrangers, comme de l'absence de préparation qu'ils montraient pour vivre et travailler en Espagne.

²⁰ Bank of England Archive, OV61/2, fol. 8c.

Les employés du Overseas & Foreign Department ont utilisé des sources officielles pour montrer les investissements étrangers (non-British, sic) en Espagne. Mais bons connaisseurs de l'incomplétude de ses relations d'entreprises, ainsi comme de la possibilité d'avoir commis d'erreurs dans son élaboration, ils complètent les listes des tableaux précédents avec commentaires qui sont seulement, et ils l'avertissent, le résultat de l'observation personnelle et le connaissance privé.

Au respect des intérêts allemands, on assure dans le Memorandum que l'Union Naval de Levante, est une entreprise de construction navale, qui a le directeur général de ses installations à Valencia. Il semble, d'après les renseignements de l'employé du Overseas & Foreign Department, Krupp a une petite participation dans l'entreprise. Mais le contrôle est définitivement espagnol. La Sociedad Española de la Construcción Naval n'est pas complètement allemande. Cette compagnie fut créée après la guerre (Première Guerre Mondiale), par des entreprises britanniques, principalement par John Brown, Vickers and Armstrongs. Presque tous les techniciens sont britanniques et il en résulte extrêmement difficile qu'aucune participation eût passé à appartenir à l'Allemagne. La compagnie a des chantiers navals à Bilbao, Ferrol, Cádiz et Catagena. Los Guindos est une entreprise entre les minières du plomb qui fonctionne à Linares, et qui possède une fonderie à Málaga. Cette entreprise est contrôlée par le Lead Consortium. Siemens est contrôlée par l'entreprise allemande du même nom. Krupps possède une petite participation dans la Compañía Transmediterránea, si telle compagnie survie encore.

Entre les intérêts français il est remarquable Peñarroya, laquelle fonctionne aussi à Cartagena, Michelin possède une usine à Barcelone, et l'Air Liquide possède une autre à Madrid. Les intérêts français sont aussi représentés dans des

²¹ Monsieur le Consul identifie la contribution des <<foreign experts>> comme la principale raison de l'importance économique de ces entreprises étrangères. Puisque le conseil technique et la direction est réalisée par ces mêmes experts. Voir Bank of England Archive, OV61/2, fol. 8a.

compagnies minières telles que la Compañía Andaluza de Minas, Solvay, et Piritas de Huelva.

L'internationale Harvester Company nord-américaine a une usine de montage de machinerie à Madrid. Mais il existe, en outre, d'autres intérêts américains très remarquables qui n'ont pas la correspondante référence dans le tableau respectif. Il s'agit de Ford Ibérica, avec une factorerie à Barcelone et aussi General Motors.²²

Le résultat du nombre des principales entreprises étrangères qui opèrent en Espagne, dans l'année 1936, en comptant avec les notes complémentaires qu'on vient de faire, deviendrait le suivant.

Entreprises avec intérêts étrangers qui se trouvent en Espagne, en 1936²³

	n° d'entreprise s	Banques	Telegraphie et Electricité	Chimiques	Automobile s	Machines	Explosifs	Constr. navale	Mines
France	10	2		2	1 ^b	1	1		3
USA	7		2	1	1	2			
Suisse	1					1			
Allemagne	15	2	5	1			2	3 ^c	3
Italie	2		1		1				
Tchécoslovaquie	1					1			

a) Inclues aussi franchises.

b) Avec la note complémentaire on aurait 2 entreprises en plus dédiées au secteur automobile. Voir la note en bas de page.

c) Aussi Shipowners.

Le Memorandum témoigne sûrement l'ensemble des principales intérêts étrangers (non-British) dans l'industrie et le commerce espagnols de l'époque immédiatement préalable à la guerre civile. La manque de précision dans la

²² Bank of England Archive, OV61/2, fol. 10/1.

²³ Dans ce comptage on ne tient pas en compte que dans le Memorandum figurent à crayon les suivantes annotations: Belgian-Canadiense. Pour les intérêts français il serait, sans aucune doute important compter avec le nom de beaucoup des compagnies d'Assurances. Et aussi figurent biffées la Citroen et Renault Motors cars, à Barcelone. Il semble être aussi biffé à crayon pour les USA la Estándar Eléctrica, Electrical apparatus, à Madrid. Tout ça doit être objet d'une recherche approfondie. Voir Bank of England Archive, OV61/2, fol. 8/b.

quantification des mentionnés intérêts ne modifie pas l'image du poids spécifique, de chaque économie étrangère dans l'activité économique espagnole.²⁴ Nonobstant nous avons crû convenient et nécessaire amplifier la vision des intérêts suisses, puisqu'ils constituent l'objet principale de notre contitution. Malgré l'importance de la Brown-Boveri S.A. nous avons constance d'autres compagnies helvétiques dans notre pays. Le plus difficile est obtenir l'idée précise de l'importance relative de la déjà mentionnée Brown-Boveri S.A. parmi les autres compagnies suisses avec une présence en Espagne. Le point de départ peut-être cette identification des intérêts suisses dans une Espagne qui se dirige vers sa <<guerre civile>>. Le poids spécifique de ces intérêts économiques serait un bon sujet pour d'autres recherches. Pour l'instant nous avons essayé seulement une contrastation des investissements suisses avec d'autres sources. Le suivant tableau essaye de montrer, jusqu'à ce que nous avons pût connaître tant la présence entrepreneuriale suisse, comme la participation suisse dans des entreprises qui se trouvent en Espagne.

²⁴ Bank of England Archive, OV61/2, fol. 8c.

PRESENCE D'INTÉRÊTS SUISSES EN ESPAGNE, 1936-1946

<i>Branche d'activité des entreprises</i>	<i>Raison sociale des entreprises</i>	<i>Date de la constitution</i>	<i>Participation d'autres entreprises</i>
Alimentation	Nestlé	Barcelona, 1920	
Alimentation	Hero España, S.A.	1922	
Textile	I.G. Farben Industrie		Participation suisse/ 1938
Textile	Cotonificio de Badalona, S.A.	Badalona	Importants intérêts suisses en 1938
Textile	Edmundo Bebié, S.A.	Gerona	Importants intérêts suisses en 1938
Banques	Banco Hispano-Suizo para la industria eléctrica	Madrid, 1920	Crédit Suisse de Zurich/ Banque pour l'Entreprises Électriques
Banques	Union des Banques Suisses	(anterior a la guerra civil)	
Financière	Valeurs de Métaux		Participation suisse/ 1938
Assurances	Assurances Nationales Suisses		
Assurances	Federale, La		
Assurances	Suisse (La) d'Assurances Générales		
Assurances	Vita		
Assurances	Grupo Winterthur	1910	
Assurances	Zürich Seguros		
Electricité	Compañía Sevillana de Electricidad	Sevilla, 1894	2 représentants de la Banque pour Entreprises Electriques de Zurich et autres 2 du Crédit Suisse de Zurich /Conseil d'Administration, 1924
Electricité	Energía Eléctrica de Cataluña	1911, Barcelona	Compañía General de Electricidad/ Société Suisse pour l'Industrie Électrique/ Compagnie Générale d'Électricité/ Alta Italia
Electricité	CHADE		Participation suisse/ 1938
Electricité	Sofina		Participation suisse/ 1938
Electricité	Sidro		Participation suisse/ 1938
Chimique	Instituto Berna de España, S.A.	1903	
Chimique	Grupo Novartis, S.A.	1924	
Chimique	Productos Roche, S.A.	1930	
Chimique	I.G.Chimie		Participation suisse/ 1938
Automobile	Hispano-Suiza, Fábrica de Automóviles	1904, Barcelona	Colectivisée en 1937/ Absorbée par ENASA en 1947
Machinerie	A.E.G.		Participation suisse/ 1938
Machinerie	Sociedad Española de Electricidad Brown Boveri	1914, Madrid	Fusion avec la compagnie suédoise ASEA en 1988
Machinerie	Sulzer España, S.A.	1896	

Sources: E. Bougoüin, *La finance internationale et la guerre d'Espagne*, Paris, 1938. Manuel Campillo, *Las inversiones extranjeras en España (1850-1950)*, Madrid, 1963. María Teresa Tortella, *Una guía de fuentes sobre las inversiones extranjeras en España entre 1780 y 1914*, Mimeo, inédit. Ambassade de Suisse en Espagne, *Enquête sur l'établissement d'entreprises suisses en Espagne*, 1997. Foreign Office, 371, 22670, fol. 172. Note: Sûrement il manque la Suchart, dans la branche d'alimentation.

Pourtant pour les années 1936-1946 on observe que bien à travers des filiales d'entreprises multinationales suisses, ou bien à travers d'entreprises filiales d'autres compagnies étrangères, la présence d'intérêts suisses dans le territoire espagnol, se distribuirait au moins parmi 27 firmes.

Branche d'activité des entreprises	Entreprises avec participation de capital suisse en Espagne
Alimentation	2
Textile	3
Banques / Financières	3
Assurances	6
Electricité	5
Chimique	4
Machinerie	3
Automobile	1
Total	27

Sources: E. Bougoïn, *La finance internationale et la guerre d'Espagne*, Paris, 1938. Manuel Campillo, *Las inversiones extranjeras en España (1850-1950)*, Madrid, 1963. María Teresa Tortella, *Una guía de fuentes sobre las inversiones extranjeras en España entre 1780 y 1914*, Mimeo, inédit. Ambassade de Suisse en Espagne, *Enquête sur l'établissement d'entreprises suisses en Espagne*, 1997. Foreign Office, 371, 22670, fol. 172.

Bien qu'il en reste beaucoup de recherche à faire et beaucoup à contraster, et sans discuter l'importance inniabile du premier rang attribuée par le rapport du Bank of England à la Brown-Boveri S.A., les compagnies avec une dédication électrique et celles des assurances, se détachent des autres en nombre de celles qui sont installées en Espagne. Mais il est très bien connue l'importance d'autres comme la Nestlé dans le groupe d'alimentation, ou bien l'Hispano-Suiza, Fábrica de automóviles. La réputation des suisses dans la branche des assurances, ou dans la chimie, est bien connue, mais ce qui semble bien plus difficile de connaître, c'est la rélevance de ces entreprises dans la période 1936-1946, pour les intérêts suisses, tant que pour l'économie de l'Espagne du premier franquisme.

Conclusions

En dépit de la neutralité de l'Espagne et de la Suisse, ainsi comme de l'existence d'un système de rationnement imposé, à peu près en même temps, dans tous les deux pays et que d'après ce point de vue ça approcherait leurs théoriques positions pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'asymétrie imposée par les conditions de l'autarcie en Espagne, surtout le rejet des investissements étrangers, facilitera l'aide économique et aussi la transférence thécnologique qui en dérive provenant de la Suisse. La rapide croissance des prix après la guerre, et la répartition du déficit commercial poussèrent à la baisse la cotization de la peseta à des rythmes trépidants. Nonobstant la politique de changes se maintient affirmé au type fixe, lequel obtient l'encouragement des importations et le découragement des sorties des exportations. L'inflation et le change officiel de 44,13 pesetas/£, sans aucune doute renforcent le rejet montré par le régime de Franco, à travers le cadre légal, au investissements étrangers.

Les motifs pour penser que la Suisse, dont ses principales intérêts économiques étaient placés dans la zone républicaine, commence à atteindre les premiers lieux parmi les investissements étrangers en Espagne, déjà dans la période 1936-1946, se voient négativement contrastés par les épreuves et les indices trouvés jusqu'à maintenant. Ça va sens se dire qu'on ne sous-estime absolument pas l'importance du status investisseur suisse en Espagne. Entre les évidences postérieures disponibles nous voulons souligner comment, à partir d'un rapport du Bank of England, daté en 1954, il semble déjà très vif l'approchement de la Suisse à la position préeminente qu'elle occupe entre les investisseurs étrangers. <<German, French, Italian, Swiss and Dutch interests are all anxious to invest in Spain and despite the normal official limit of 25% participation, I was told that there exist many private arrangements which get round this restriction>>²⁵. L'anxiété dont on a fait mention se voit raffirmé totalement par les chiffres des années du <<desarrollismo>>.

²⁵Bank of England Archives, OV61/5, vols. 16, 17 et 18 (2170/3), SPAIN, fol. 28 (21/Mai/1954).

Les investissements étrangers, avec une proportion supérieure au 50% du capital de l'entreprise, autorisés à travers de la Présidence du Gouvernement, pendant la décennie de 1960 (1960-1970), atteignirent un total de 770,5 millions de dollars, desquels 259 (un 33%) provenaient des USA et en deuxième lieu 175,2 (un 22,8%) correspondaient à la Suisse, et l'Allemagne apportait 83,4 millions de dollars (le 10,8%). Nonobstant, après le final de la Deuxième Guerre Mondiale et tout au long de la décennie nommée <<charnière>> (années Cinquante), rien nous permît d'assurer qu'en dépit de les mentionnées envies d'investir en Espagne, ce fût un but atteint par les suisses et qu'ils posent devant des autres pays mentionnés ses propres intérêts économiques.

Il convient de se rappeler de la dépression économique et le changement structurel supporté par l'Espagne pendant les années de la Deuxième Guerre Mondiale, dont leurs origines politiques sont: le dénouement de la guerre civile avec la conséquente compréssion des salaires réels; la politique économique interventioniste et autarcique du nouveau régime et la préférence pour des alliances avec les puissances de l'Axe. La règle de changement structural est l'inverse de celle détectée dans un procès de croissance économique. L'involution structurale se pose, principalement, avec une agrarisation de la population active et une subséquente ruralisation de la population, à force de l'industrie. La conséquence sera un monde rural densifié, en 1945 il y avait si tant d'actifs agraires comme en 1903, et en 1950 le Censur de la population régistra un maximum historique. <<En Espagne jamais y vécurerit si tant de gens de la campagne comme en 1950>>. D'autres auteurs ont aussi confirmé l'idée de l'exceptionnelle dimension du *blocage dans le développement industriel* espagnol produit entre 1936 et 1950. Les restrictions légales mises par le régime de Franco aux investissements étrangers les découragèrent en une très grande mesure.